🗢 Un jardin au Japon

Haïkus de Kobayashi Issa – Trad. Seegan Mabesoone

Éditions de La Martinière, 2024 ISBN 979-10-401-1921-0 25,00 €



Pour notre plus grand plaisir, La Martinière édite un second livre de haïkus d'Issa traduits et préfacés par Seegan Mabesoone, docteur en littérature comparée de l'université Waseda de Tokyo.

Après les chats (voir www.lelivredehaiku.fr/livres/chat_japon.pdf) et les chiens, en un petit format chez Pippa (voir www.lelivredehaiku.fr/livres/chiens_issa.pdf), voici le jardin d'Issa: « Le poète Kobayashi Issa (1763-1828) n'a jamais été aussi heureux que dans son jardin, à composer des vers inspirés par la nature et les saisons. Sont ici réunis 100 de ses plus beaux haïkus, illustrés par de célèbres artistes. »

L'ensemble est introduit par une préface du maître Mabesoone, Le jardin d'Issa, un havre de paix poétique et animiste. Il rappelle brièvement le parcours de ce « poète-paysan qui a composé plus de 20000 tercets et se concevait jusqu'à la dernière heure de sa vie comme l'humble locataire de ce monde flottant, comme un simple pin parmi les pins. » Puis il nous décrit « cet havre de paix inespéré pour le poète déjà vieillissant, mais toujours vaillant » avant de le comparer à d'autres types de jardin japonais si prisés des touristes occidentaux « À la différence des jardins zen, le jardin d'Issa, lui, était une ode joyeuse à la vie, même s'il conservait un certain goût pour la sobriété. [...] Il se situait très loin aussi des jardins aristocratiques, strictement codifiés selon les principes complexes de la géomancie chinoise et du shintoïsme de cour. » Car, « les jardins de campagne font moins appel à notre intellect qu'à nos cing sens. »

Rien d'étonnant donc, connaissant Issa et son goût pour un jardin simple, qu'environ un tiers des poèmes mettent en scène des bestioles (moineaux, grenouilles, criquets, lucioles,...) et qu'environ un quart brosse des arbres fleuris (sakura) ou non.

Dans le balai de paille Que je viens de ranger, soudain, Le cri d'un criquet!

La montagne au loin Telle une balle dans ma main... Sieste au printemps.

À l'entrée du jardin, L'arbre avec ses greffons Joue aux marionnettes! Mes invités raccompagnés, Je demande au pin du jardin Ce qu'il en a pensé.

À peine ai-je fini De balayer le jardin... soudain S'ouvre une pivoine!

En file indienne, Les fourmis semblent monter Jusqu'aux nuages blancs de l'été!

La variété iconographique, mêlant estampes, dessins à l'encre et photographies (du 18^{ème} au 21^{ème}, l'œuvre la plus récente étant de 2015) est particulièrement appréciable et fait de ce bel ouvrage un incontournable à s'offrir, d'autant plus que nombre de haïkus sont inédits en français.

On espère que l'aventure se poursuivra, même si on peut regretter l'absence de rômaji dans cette édition bilingue.

© Dominique Chipot: www.dominiquechipot.fr/www.lelivredehaiku.fr